

Le Pardem espère puiser des voix dans l'électorat FN et chez les mélenchonistes

Pour Jacques Nikonoff, une brèche s'est ouverte depuis que Marine Le Pen a pris ses distances sur la question de la sortie de l'euro. Le candidat du Pardem sur la 11^e circonscription en veut pour preuve le « désarroi » de certains électeurs FN.

PAR CÉLINE DEBETTE
henin@lavoixdunord.fr

HÉNIN/CARVIN. «*Quelque chose nous a frappés durant cette campagne, et à Henin-Beaumont en particulier : un certain nombre d'électeurs du Front national nous ont dit, à plusieurs reprises, sur les marchés ou lors de porte à porte, être déboussolés par la décision de Marine Le Pen de ne plus revendiquer la sortie de l'euro. Ils sont même très déçus. Ils ne com-*

“ Nous sommes désormais le seul parti à prôner une sortie efficace de la monnaie unique et de l'Union européenne ”

prennent pas pourquoi elle renonce à ce qui, pour eux, était la raison principale de leur vote », assure Jacques Nikonoff, tête de liste du Pardem sur la 11^e circonscription.

RÉSERVOIR DE VOIX

Ces électeurs reporteront-ils leur voix aux prochaines législatives sur sa candidature ? C'est la question que se pose aujourd'hui celui qui, avec sa suppléante Corinne Taté, se présente comme le représentant du « seul parti à prôner une sortie efficace de la monnaie unique et de l'Union européenne, indispensable pour réduire les problèmes de la France ».



Jacques Nikonoff et Corinne Taté s'érigent, aujourd'hui, en seuls défenseurs de la sortie de l'euro et de l'Europe.

Tout porte à croire, selon lui, qu'une dynamique est en marche, reste à savoir si ce phénomène est plus généralisé. « Je pense qu'on a affaire à un séisme politique avec cette volte-face du FN. » Ou du moins, « quelque chose est en train de se passer ».

Tout comme du côté de la France insoumise. « L'hétérogénéité de son électorat et le discours ambigu de Jean-Luc Mélenchon sur la question européenne qui, aujourd'hui, semble se clarifier puisqu'il ne voudrait pas de sortie de l'union européenne » offrent une seconde opportunité, bien que moindre que le courant qui se dessine chez les électeurs du FN.

« SOUVERAINETÉ DE LA FRANCE »

De quoi regonfler à bloc les troupes du Pardem qui, au gré

de leurs rencontres avec la population, principalement celle des cités (Cornuault à Evin, Plaine du 7 à Montigny, ZAC des Deux-villes à Henin), diffusent leur programme. Dix points qui ont pour axe central « la démondialisation, la libération nationale et la justice sociale ».

Le leitmotiv de Jacques Nikonoff : que « la France sorte unilatéralement de l'ordre néo-libéral mondial et retrouve sa souveraineté », qu'elle soit économique, fiscale, monétaire, sociale ou commerciale. « Et on le voit sur le terrain, notre discours ne laisse pas indifférent les habitants ici », se réjouit le candidat qui compte, ces prochains jours, « faire monter plus encore cette dynamique » en intensifiant ses rencontres avec la population. ■